



FEMME DE MODE

*Maria Giulia
Prezioso Maramotti*

“Garder l’ADN tout en évoluant est essentiel”

Membre du conseil d’administration du groupe Max Mara, la petite-fille du fondateur parle héritage familial et entrepreneuriat féminin.

Propos recueillis par Vicky CHAHINE

Comment abordez-vous la transmission au sein de l’entreprise familiale ?

En Italie, la famille est une valeur centrale. C’est une manière de transmettre un goût, une culture du produit et un savoir-faire. Au début des années 90, en pleine croissance de Max Mara, mon grand-père a décidé de se retirer progressivement et de confier les rênes à ses enfants. La transmission n’est pas seulement financière : elle est culturelle, affective, esthétique.

Max Mara est indépendant des grands conglomérats de l’industrie de la mode. Quels sont les avantages de cette indépendance ?

Elle renforce incontestablement notre identité. Notre force repose sur une vision commune et la capacité à la partager à travers les collections, l’architecture des magasins, les couleurs, la relation avec les clients. Garder l’ADN tout en évoluant est essentiel. On n’habille plus les femmes de la même façon qu’il y a quarante ans. Si l’on reste figé dans le passé, on devient une belle histoire d’archives.

Pourquoi avoir choisi Sophie Hicks pour repenser la boutique Max Mara de l’avenue Montaigne à Paris, qui rouvre mi-avril ?

Son regard nous a séduit. Elle connaît la mode et partage une sensibilité proche de la nôtre, notamment autour de références comme le Bauhaus ou le brutalisme qui font partie de

notre histoire esthétique. En 1957, mon grand-père faisait appel aux architectes brutalistes Antonio Pastorini et Eugenio Salvarani pour concevoir le siège social de Max Mara, qui abrite aujourd’hui la Collezione Maramotti. Cette vision de la forme qui dialogue avec la fonction infuse également notre façon de concevoir un manteau.

Quel regard portez-vous sur l’entrepreneuriat au féminin ?

Avec une mère entrepreneure, j’ai eu la chance de grandir avec cette évidence qu’une femme peut diriger une entreprise. Sans compter que la mode italienne compte des figures respectées comme Miuccia Prada, Franca Sozzani ou encore Rosita Missoni. Aujourd’hui, ma génération vit cela de manière plus naturelle et les choses deviennent plus simples, y compris dans le rapport aux hommes.

Quel équilibre cherchez-vous entre vie professionnelle et vie personnelle ?

Travailler en famille demande de savoir séparer l’entreprise et la sphère familiale ! Je collabore avec ma mère depuis cinq ans. C’est une expérience unique et si parfois nous ne pensons pas de la même manière, le dialogue reste constructif. Je travaille beaucoup mais je tiens à passer aussi du temps avec mon mari et ma fille de 3 ans et demi. Le succès ne se résume pas à un job, c’est une question d’équilibre.

CV Express

Troisième génération de la famille fondatrice Maramotti, elle obtient une maîtrise en finance à l’université Bocconi à Milan. En 2008, elle commence à travailler chez Max Mara sur la partie retail, à Paris puis New York. Elle rentre en Italie en 2019 où elle intègre le conseil d’administration.

WOMAN OF FASHION / FASHION ICON

Maria Giulia Prezioso Maramotti

**“Preserving our DNA
while evolving
is essential”**

Member of the Max Mara Group’s board of directors, the founder’s granddaughter discusses family heritage and women in business.

How do you approach succession planning within the family business?

In Italy, family is a core value. It’s a way of passing on a passion, a product culture, and expertise. In the early 1990s, as Max Mara was experiencing rapid growth, my grandfather decided to gradually step back and hand the reins over to his children. The transition isn’t just financial—it’s cultural, emotional, and aesthetic.

Max Mara operates independently of the major conglomerates in the fashion industry. What are the benefits of this independence?

It undoubtedly strengthens our identity. Our strength lies in a shared vision and our ability to convey it through our collections, store design, color schemes, and customer relationships. It is essential to stay true to our DNA while continuing to evolve. We no longer dress women the same way we did forty years ago. If we remain stuck in the past, we’ll become nothing more than a beautiful story in the archives.

Why was Sophie Hicks chosen to redesign the Max Mara store on Avenue Montaigne in Paris, which is set to reopen in mid-April?

Her vision captivated us. She understands fashion and shares a sensibility similar to our own, particularly when it comes to influences like the Bauhaus and Brutalism, which are part of our aesthetic history.

In 1957, my grandfather commissioned the Brutalist architects Antonio Pastorini and Eugenio Salvarani to design the Max Mara headquarters, which today houses the Collezione Maramotti. This vision of form in dialogue with function also informs the way we design a coat.

What are your thoughts on women in entrepreneurship?

With an entrepreneur for a mother, I was lucky enough to grow up taking it for granted that a woman can run a business. Not to mention that Italian fashion boasts respected figures like Miuccia Prada, Franca Sozzani, and Rosita Missoni. Today, my generation views this as more natural, and things are becoming simpler—including in our relationships with men.

What kind of work-life balance are you looking for?

Working with family requires knowing how to keep business and family life separate! I’ve been working with my mother for five years. It’s a unique experience, and even though we don’t always see eye to eye, our conversations remain constructive. I work a lot, but I also make sure to spend time with my husband and my three-and-a-half-year-old daughter. Success isn’t just about a job—it’s about finding balance.

CV Express

A third-generation member of the Maramotti founding family, she earned a master's degree in finance from Bocconi University in Milan. In 2008, she began working at Max Mara in the retail division, first in Paris and then in New York. She returned to Italy in 2019, where she joined the board of directors